

Eric, pas besoin de louer à grands frais le Palais des Congrès, faites le tour des villages !

écrit par Raoul Girodet | 9 octobre 2021



Nous voici donc à moins de six mois d'une échéance politique majeure qui ne décidera ni plus ni moins que du sort de notre pays.

Notre champion est donné bien parti, même s'il n'est encore candidat que virtuellement. Cependant, la course à la présidentielle est un marathon et tous les coups bas seront de mise.

Même s'il n'en a probablement pas besoin, je voudrais glisser un conseil à Éric Zemmour : celui de la mesure dans les dépenses de sa campagne électorale.

L'affaire Bygmalion a tristement révélé des pratiques occultes inadmissibles. Les partis politiques sont persuadés que l'élection se joue au pognon et dépensent de façon éhontée. Même si fort heureusement le législateur a plafonné les dépenses, la tentation reste et beaucoup y cèdent.

Alors mon conseil est le suivant : Monsieur Zemmour, ne cédez surtout pas à cette tentation! Rompez totalement avec ce postulat!

J'irai même jusqu'à dire qu'il faut en prendre le contrepied. Comme le gros réservoir de vos électeurs se trouve chez les abstentionnistes, être mesuré dans ses dépenses (et le faire savoir) est une façon de les motiver pour retrouver le chemin des urnes.

Bien sûr, il ne faut pas être naïf ! Une élection demande de gros moyens, mais il est des symboles forts.

Ainsi, s'il est d'usage que le dernier meeting se fasse à grand frais au Palais des Congrès, abstenez-vous en.

Je peux vous avoir la salle des fêtes de mon village pour 400 euros. Et croyez-moi, la retombée médiatique sera tout aussi importante, voire supérieure.

L'exercice de réunir des milliers de personnes est inutile. C'est au mieux une façon de récompenser les militants mais ceci ne rapporte pas une voix, car la leur est acquise. C'est au pire une manière un peu puérile de bomber le torse qui n'est pas plus efficace électoralement.

Les Français apprécieraient de voir celui qui veut être leur président montrer l'exemple avant.

En politique, le règne de l'argent facile est une règle néfaste qui a fâché nos concitoyens avec leurs élus, alimentant le concept du « *Tous pourris !* »

Vous tenez là une occasion unique de faire la différence.

Car, comme l'a dit un poète fort heureusement méconnu, car il serait indubitablement condamné pour propos homophobes : « *Il est facile d'être pédé avec le cul des autres !* ».

Note de Christine Tasin

Le conseil de Raoul est évidemment du bon sens, dans un pays surendetté qui devrait éviter les dépenses inutiles...

Devrait... Car, si Raoul a raison sur le fond, à savoir que ceux qui viennent aux meetings sont déjà les convaincus, ces derniers servent en fait à faire la pub du candidat car, forcément, on parle de ces grands raouts à la télé, on évoque les propos du candidat et, même pour l'électeur lambda dans la campagne profonde, la symbolique est forte : on ne parle que des « grands candidats » », capables de louer de telles infrastructures. Rappelez-vous le coup de Mélenchon, allant jusqu'à tenir 2 meetings en même temps par la magie des hologrammes... on en a énormément parlé ! C'est le but... Et, au vu de la campagne dégueulasse qu'il se prend et des coups de pied de l'âne qu'il va recevoir chaque jour d'ici avril, Eric Zemmour ne doit pas se priver, à mon sens, de faire parler de lui, quel qu'en soit le prix... La France le vaut bien, et la France est trop en danger pour qu'on fasse des économies de bout de ficelle...